

Comme une sirène dans l'eau

Aurore, 18 ans, pratique le hockey subaquatique de haut-niveau dans deux clubs. Mais il faut aussi préparer le bac S.



Le hockey subaquatique, qui n'est pas encore une discipline olympique se joue en apnée au fond du bassin. PHOTO M. H.

Ex-bébé nageur, Aurore a aujourd'hui 18 ans et planche sur son bac S. Mais Aurore a la bougeotte et ne se contente pas de ça. Depuis qu'elle est toute jeune, elle vit beaucoup dans l'eau. Après les bébés nageurs, elle commence la natation. Puis la natation synchronisée à l'Union Sportive Cenon Rive Droite (USCRD), section subaquatique.

Le club propose de la plongée sous-marine. Elle s'essaie à la plongée. Passe son niveau 1. Puis prépare le second. « Mais c'était trop statique », déplore-t-elle. Qu'à cela ne tienne, le club propose aussi du hockey subaquatique. Alors Aurore décide de plonger. Mais différemment. « Et cela m'a tout de suite plu », enchaîne la future étudiante. Car c'est beaucoup plus dynamique. Et pour cause. Le hockey subaquatique se joue dans une piscine de 2 ou 3 mètres de profondeur, par équipe de six.

Équipés de PMT (palmes, masque et tuba), d'un gant, d'un protège-bouche, et enfin d'un bonnet de water-polo (les coups de palme peuvent faire mal), les joueurs doivent pousser le palet orange fluo d'1,5 kg dans le camp adverse, à l'aide d'une crosse d'une trentaine de centimètres. Facile, sauf que le palet, lui, est bel et bien scotché constamment au fond du bassin. Les allers-retours en surface sont donc incessants, histoire de ne pas suffoquer, évidemment. Pour du sport, c'est du sport.

Deux clubs en même temps

Aurore est contente, ça bouge. Mais comme l'USCRD ne fait pas de compétition, elle décide de s'inscrire, en plus, dans un second club, qui lui ouvrira les chemins des rencontres officielles. Pour cette saison 2009-2010, le club de Pessac l'accueille à bras ouverts. Après quelques compétitions, le coach décide de participer aux sélections France des moins de 19 ans. Aurore fait partie du voyage. Et après trois week-ends de sélection, elle est la seule à être retenue dans sa catégorie. Bingo. Elle se fait des nouvelles copines venues de toute la France. Et participera au championnat d'Europe qui se jouera au Pays de Galle la dernière semaine de juillet, dans l'équipe de France.

En attendant, le coach national lui a envoyé un programme d'entraînement à distance, relayé par son entraîneur girondin. « Mais je ne lâcherai pas le club de Cenon, car ce n'est que du plaisir. Sauf si je dois partir pour mes études l'an prochain. Ce sera cinéma à Bayonne ou Staps (1) à Bordeaux ou Limoges. Là où je serai prise », termine-t-elle.

(1) STAPS : Sciences et techniques des activités physiques et sportives.